

Rencontre avec Lizianne Lafontaine Université du Québec en Outaouais

doi:10.18162/fp.2015.a53

Entrevue réalisée par
Mirela **Moldoveanu** 
Professeure, Département d'éducation et
formation spécialisées, UQAM

CHRONIQUE • Rendez-vous avec la recherche

L'enseignement du français, ma passion

Depuis le début de ses études de premier cycle, Lizanne Lafontaine a nourri le rêve de devenir professeure d'université. Après avoir complété son baccalauréat en enseignement du français au secondaire à l'Université du Québec à Montréal, elle a commencé à enseigner et a poursuivi sa formation à la maîtrise et ensuite au doctorat. Elle a obtenu son poste de professeure régulière en didactique du français à l'Université du Québec en Outaouais dès la fin de ses études doctorales, en 2001. À force de dispenser des cours de didactique du français oral au primaire et au secondaire, Lizanne Lafontaine a graduellement élargi son champ d'expertise, initialement concentré sur l'enseignement au secondaire. En même temps, elle a porté son attention sur les pratiques des enseignants qui œuvrent en milieu défavorisé. Sa collaboration avec Sylvie Blain, de l'Université de Moncton, l'a également conduite à s'intéresser à l'enseignement du français en milieu francophone minoritaire. Inclure ses recherches en didactique dans le domaine plus large de la littératie constitua un aboutissement logique de son parcours de chercheuse, qui se concrétisa en 2007, quand elle est devenue membre de l'Équipe de recherche en littératie et inclusion (ÉRLI), dont elle assume la responsabilité depuis 2012.

Le changement des pratiques par la recherche

En s'appuyant constamment sur son expérience d'enseignante de français au secondaire et de chercheuse en didactique du français au préscolaire, au primaire et au secondaire, la

professeure Lafontaine privilégie des problématiques significatives pour les praticiens et des angles d'approches théoriques et méthodologiques qui créent des liens immédiats entre la recherche et la pratique. Ainsi, dès le début de ses travaux de maîtrise, elle a identifié des besoins concrets pour la pratique, auxquels ses recherches subséquentes visent à fournir des solutions réalistes et rigoureusement documentées. À partir d'une analyse détaillée des perceptions que des enseignants du secondaire entretenaient au sujet de la communication orale en français, que la professeure Lafontaine a réalisée dans le cadre de son mémoire de maîtrise, elle a ciblé le manque du matériel didactique pour l'oral comme lacune fondamentale à laquelle la recherche se devait de répondre. Elle s'est par conséquent dédiée à construire un modèle didactique de la production orale au secondaire, proposé dans sa thèse de doctorat, pour ensuite suggérer des pistes d'action pour une intervention éducative plus efficace en didactique de l'oral.

Au cours de sa carrière, la professeure Lafontaine s'est employée à développer du matériel didactique à l'intention des enseignants de français, matériel fondé sur des données probantes issues de la recherche. Les trois livres qu'elle a publiés chez les Éditions Chenelière Éducation constituent des outils très appréciés pour l'enseignement et l'évaluation du français oral, intégré dans toutes les disciplines scolaires. Le volume *Enseigner l'oral au secondaire* (2007) s'appuie sur les principaux résultats de sa thèse de doctorat, bonifiés à la lumière de ses expériences ultérieures comme titulaire de cours universitaires et comme chercheuse. En plus d'offrir une réflexion théorique sur le français oral, le livre propose des activités interdisciplinaires et des outils d'évaluation de l'expression orale en français. En 2011 voit le jour le volume *Activités de production et de compréhension orales*, qui définit quatre genres oraux (l'audioguide, l'entrevue, la chronique et le débat) et propose des projets « clé en main » pour l'enseignement de l'oral. Ce volume est accompagné d'un DVD qui regroupe les documents audio et vidéo exploités dans les projets. En poursuivant sur la même lancée, la professeure Lafontaine s'associe au professeur Christian Dumais (UQTR) pour publier en 2014 le volume *Enseigner l'oral, c'est possible!* Ce livre contient 18 ateliers formatifs, conçus dans la même vision « clé en main » et accompagnés par des documents audio produits par les auteurs, par des fiches de travail et d'évaluation.

En plus de ces trois livres qui sont dès leur parution devenus des outils indispensables pour les enseignants intéressés à mettre en place une démarche d'enseignement du français oral solidement ancrée dans les plus récentes avancées scientifiques dans le domaine, mais aussi parfaitement adaptée aux besoins du terrain, la professeure Lafontaine réserve une place importante aux publications adressées à un public académique. Elle se consacre ainsi à des travaux plus théoriques, visant à définir un cadre théorique de la littératie universitaire (en collaboration avec sa collègue la professeure Judith Émery-Bruneau et sa doctorante Amélie Guay), ou encore à développer les compétences en littératie dans une perspective inclusive (travaux menés au sein d'ÉRLI).

Selon Lizanne Lafontaine, les moyens choisis pour la diffusion des résultats de recherche jouent un rôle essentiel. Les publications scientifiques restent évidemment importantes, mais le chercheur doit mettre en place des stratégies pour que les résultats de ses recherches arrivent dans les milieux et soient compris et mis au profit par ceux-ci. Elle donne l'exemple du *napperon littératie* destiné à des parents ayant des compétences limitées en littératie, développé par ÉRLI, et utilisé actuellement dans plusieurs commissions scolaires et même en Haïti et au Sénégal. Cet outil regroupe des stratégies rédigées en langage simplifié, émergées et documentées par des recherches, afin que les parents travaillent la littératie avec leurs enfants d'âge préscolaire.

L'expertise développée par la professeure Lafontaine et son équipe de recherche est reconnue sur le plan international. Des projets sont en cours de développement avec des partenaires européens pour améliorer la formation continue des enseignants de langues en Europe, mais aussi pour y transférer des pratiques gagnantes québécoises en littératie dans le domaine de la formation initiale des enseignants.

Fidèle à son crédo que la recherche doit contribuer à améliorer les pratiques des enseignants, la professeure Lafontaine privilégie des approches méthodologiques destinées à tisser des liens forts entre la recherche, la pratique et la formation. La recherche-action-formation lui est apparue d'emblée comme une démarche méthodologique porteuse, qui permet d'observer rapidement les impacts et suffisamment flexible pour y apporter des ajustements en cours de route. Présentement, Lizanne Lafontaine pilote en tant que chercheuse principale deux projets d'envergure, financés respectivement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MÉLS) dans le cadre de son programme du Soutien à la formation continue du personnel scolaire et par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). Les deux projets sont menés avec des enseignants du primaire et auprès de ceux-ci. Le projet financé par le MÉLS, intitulé *Séminaires de formation continue en littératie et renouvellement des pratiques enseignantes aux 2^e et 3^e cycles du primaire*, se déroule dans sept écoles de la commission scolaire de la Rivière-du-Nord et consiste dans la création et l'expérimentation par des enseignants de situations d'apprentissage et d'évaluation en français, dans le cadre d'un séminaire de formation en littératie volets lecture, écriture et oral accompagné par l'équipe de recherche. L'idée fondatrice était d'exploiter des documents authentiques de la vie courante, facilement accessibles aux élèves de milieux défavorisés (des journaux, des textes publicitaires, des catalogues...), afin de donner du sens à l'apprentissage du français, en l'investissant d'une utilité immédiate. Les impacts les plus significatifs furent observés sur le plan de la motivation des élèves, ce qui a amené un changement de perception chez les enseignants participants concernant le type de documents à exploiter en classe de français. Le projet financé par le CRSH s'intéresse à l'enseignement et à l'évaluation de l'oral au 3^e cycle du primaire en milieu défavorisé et propose un protocole de recherche similaire, mais en utilisant des groupes témoins et en y intégrant un aspect quasi expérimental qui comporte des pré-tests et des post-tests, afin de mesurer les impacts de la démarche sur les performances des élèves. Les résultats partiels permettent d'isoler les effets du modèle didactique inculqué par le moyen de séminaires de formation aux enseignants des deux groupes expérimentaux, concrétisé par des résultats significativement plus élevés de leurs élèves au post-test, comparativement aux élèves qui ont bénéficié d'un enseignement non influencé par la formation dispensée par l'équipe de chercheurs.

Pour une culture de la collaboration en recherche-action-formation

La professeure Lafontaine conçoit la collaboration non seulement entre les chercheurs, mais aussi sous la forme d'un véritable partenariat avec les milieux. Pour le chercheur lui-même, l'appartenance à un réseau ou à une équipe s'avère très importante, dans la mesure où cela permet de développer des collaborations, facilite l'accès à des ressources variées, mais aussi la diffusion des travaux de recherche. Dans une autre perspective, les réseaux structurés autour de problématiques spécifiques, tel le CRIFPE, assurent la crédibilité de la recherche en général, tout en favorisant des échanges interdisciplinaires et, au terme, l'émergence de nouveaux créneaux en recherche. Au-delà de l'implication dans des réseaux plus larges, la professeure Lafontaine souligne l'importance de collaborer pour réunir des expertises

complémentaires. À ce titre, elle donne l'exemple de l'équipe qu'elle pilote depuis 2012, ÉRLI (équipe en fonctionnement appuyée par le Fonds de recherche du Québec – société et culture, FRQSC).

La collaboration ne se limite toutefois pas au travail des chercheurs. La professeure Lafontaine croit fermement en la nécessité d'établir de vrais liens de collaboration avec les praticiens. Dès que les chercheurs poursuivent l'objectif d'améliorer la qualité de la formation du personnel enseignant et par conséquent la réussite scolaire des élèves, ils n'ont pas de choix de considérer les besoins des milieux de pratique et d'y répondre de manière compétente et respectueuse. Adopter une perspective de collaboration en recherche signifie dès lors établir des rapports égalitaires avec les praticiens, les impliquer à part entière dans les projets de recherche, instaurer un climat convivial et basé sur la confiance.

En guise de conclusion : comment s'épanouir en tant que chercheur?

Forte de son expérience de professeure-chercheuse et prenant à cœur sa mission de passer le flambeau à la relève, la professeure Lafontaine offre depuis plusieurs années un atelier à l'intention de ses collègues plus jeunes sur le début de carrière en recherche. En plus de stratégies pour bâtir un solide dossier professionnel, Lizanne Lafontaine souligne l'effet bénéfique de l'équilibre dans tous les aspects de sa vie professionnelle et personnelle. Et, au regard de son parcours exemplaire en recherche, nous adhérons à son adage sur l'équilibre porteur de réussites.

Pour citer cet article

Moldoveanu, M. (2015). Rencontre avec Lizianne Lafontaine. *Formation et profession*, 23(1), 78-81.
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2015.a53>